

La joie de Jésus



*A ce moment même, Jésus fut rempli de joie par l'Esprit saint et s'écria :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je te loue d'avoir révélé aux tout-petits ce que tu as caché aux sages et aux personnes instruites.
Oui, Père,
dans ta bienveillance,
tu as voulu qu'il en soit ainsi. »*

Luc 10,21

Les joies de Jésus vrai homme

Il y a diversité de joies : joie d'un travail bien fait, joie de l'amitié et de l'amour... Il y a les joies toutes simples de la vie ordinaire, la joie éprouvée après une grande tristesse ou un rude combat, la joie grave et la joie légère, les joies reçues dans la prière... Beaucoup de joies nous sont données par surprise sans que nous les cherchions. Elles vont et viennent en nos cœurs... Il y a des joies éphémères et des joies durables.

Jésus a-t-il éprouvé ces joies ?

Jésus a fait l'expérience de nos joies

Jésus a manifestement connu, apprécié, **célébré toute la gamme des joies humaines**, de ces joies simples et quotidiennes, à la portée de tous. La profondeur de sa vie intérieure n'a pas émoussé le concret de son regard, ni sa sensibilité. Il admire les oiseaux du ciel et les lys des champs... Il exalte volontiers la joie du semeur et du moissonneur, celle de l'homme qui trouve un trésor caché, celle du berger qui récupère sa brebis ou celle de la femme qui retrouve sa pièce perdue, la joie des invités du festin, la joie des noces, celle du père qui accueille son fils au retour d'une vie de prodigue et celle de la femme qui vient de mettre au monde son enfant...

Ces joies humaines ont tant de consistance pour Jésus qu'elles sont pour lui **les signes des joies spirituelles du Royaume de Dieu** : joie des hommes qui entrent dans ce royaume, y reviennent ou y travaillent, joie du Père qui les accueille. Et pour sa part, Jésus lui-même manifeste sa satisfaction et sa tendresse lorsqu'il rencontre des enfants qui désirent l'approcher, un jeune riche, fidèle et soucieux de faire davantage, des amis qui lui ouvrent leur maison comme Marthe, Marie et Lazare.

Son bonheur est surtout **de voir la Parole accueillie**, les possédés délivrés, une femme pécheresse ou un publicain comme Zachée se convertir, une veuve prendre sur son indigence pour donner. Il tressaille même de joie lorsqu'il constate que les tout-petits ont la révélation du Royaume de Dieu... Oui, parce que le Christ « a vécu notre condition humaine en toute chose, excepté le péché », il a accueilli et éprouvé les joies affectives et spirituelles comme un don de Dieu. Et il n'a de cesse d'avoir annoncé aux pauvres, aux affligés la joie (Lc 4,18).

Quel est le secret ultime de sa joie ?

Jésus qui a apprécié les joies humaines **vit continuellement avec le Père**. C'est le secret ultime de sa joie. **La joie de Jésus s'enracine dans l'amour du Père** dont il se sait aimé depuis toujours : « *Tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jn 17,24). Un amour qui lui est exprimé lors de son baptême : « *Tu es mon fils bien-aimé* » (Mc 1,11). Un amour qui est une présence constante : « *Je ne suis pas seul, le Père est avec moi* » (Jn 16,32)... Un amour qui est une connaissance réciproque : « *Le Père me connaît et je connais le Père* » (Jn 10,15)... Un amour qui est un échange et un partage continuels : « *Tout ce qui est à toi est à moi et tout ce qui est à moi est à toi* » (Jn 7,10)... Un amour qui est une présence l'un à l'autre : « *Je suis dans le Père et le Père est en moi* » (Jn 14,10).

Jésus vit continuellement avec le Père, **accueillant son amour et lui donnant le sien**. Là est le secret essentiel de sa joie.



Relire quelques -unes de ces citations pour mesurer l'ampleur de la joie de Jésus.

Luc 10, 1-9, 17-24

Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux devant lui dans toute ville et localité où il devait aller lui-même. ²Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

³Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. ⁴N'emportez pas de bourse, pas de sac, pas de sandales, et n'échangez de salutations avec personne en chemin. ⁵« Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : "Paix à cette maison." ⁶Et s'il s'y trouve un homme de paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. ⁷Demeurez dans cette maison, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera, car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. ⁸« Dans quelque ville que vous entriez et où l'on vous accueillera, mangez ce qu'on vous offrira. ⁹Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : "Le Règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous."

¹⁷Les soixante-douze disciples revinrent dans la joie, disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. »

¹⁸Jésus leur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair.

¹⁹Voici, je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire.

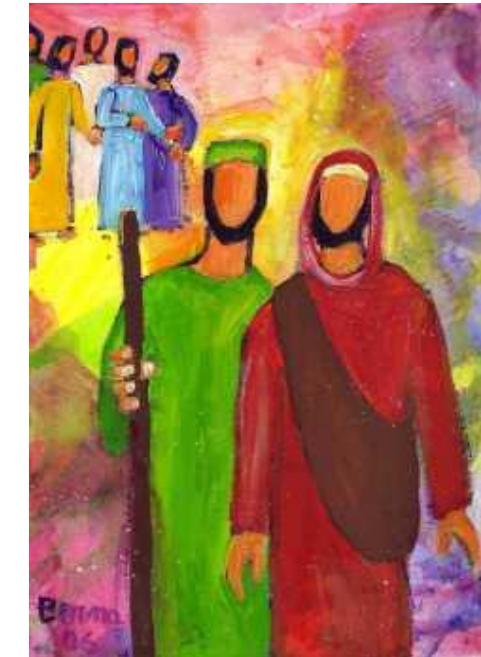
²⁰Pourtant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. »

²¹A l'instant même, il exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance.

²²Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler. »

²³Puis il se tourna vers les disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

²⁴Car je vous le déclare, beaucoup de prophètes, beaucoup de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. »



Comparer l'envoi des 12 en Luc 9,3-5 et celui des 72 en Luc 10,1-9 ; 17-24. Y-a-t-il des différences ?

Pourquoi 12 et 72 ?

Quelles sont les consignes données par Jésus pour la mission ?

Que dit Jésus au retour de mission des 72 ? De qui parle-t-il ? Qu'est-ce qui fait la joie des disciples ? Celle de Jésus ?

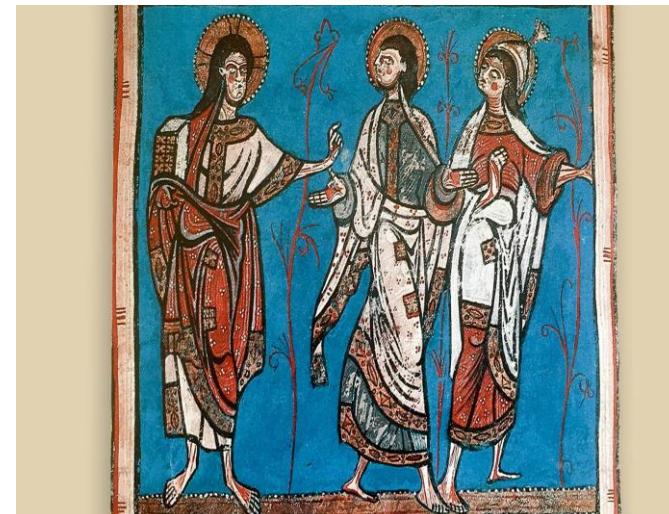
Qu'est-ce qui peut faire la nôtre ?

12 et 72

Les 72 autres disciples comme les 12 ont pouvoir sur les esprits mauvais (9,17) et proclament la venue du règne (10,9.11). L'évangéliste affirme ainsi que la mission des Douze n'est pas la seule à s'enraciner dans les consignes de Jésus avant Pâques. Et lorsque le Ressuscité apparaîtra, ce sera également aux Onze et à leurs compagnons qu'il donnera ses consignes missionnaires. Luc a donc le souci de manifester **que la mission est le bien de toute l'Eglise**, et pas uniquement celui de quelques personnes.

Le chiffre de 72 va dans le même sens : il exprime l'ampleur du groupe qui se réclame de Jésus. Il est une référence implicite à Gn 10,2-31 qui présente, dans la Septante, la table des 72 peuples de la terre. **Les chrétiens issus des nations païennes évangélisées ont les mêmes titres à faire valoir, pour ce qui est de la mission, que les 12 qui ont suivi Jésus durant sa vie terrestre.**

D'après Hugues Cousin, *L'évangile de Luc, Les évangiles textes et commentaires*, Bayard p. 676-679



Les consignes de la mission - v.1-11

La première est **de prier** (v.2) ... Devant la disproportion entre la tâche à accomplir et le manque de missionnaires, une seule chose à faire : se tourner avec foi vers Dieu. S'il n'est pas le maître de la moisson, Jésus apparaît comme le contremaître qui envoie (v.3) et prophétise d'emblée l'hostilité qui attend son troupeau – un thème récurrent de ce discours. Il demande de se confier en la Providence et de se hâter au point de **ne pas prendre le temps de saluer les passants** (v.4) ; telle était déjà la consigne donnée par Elisée à son serviteur (2R 4,29). Plutôt que s'adresser aux individus rencontrés, ce sont les maisonnées et les villes qu'il faut atteindre.

Il précise comment les envoyés doivent répondre à l'accueil ou au rejet dont ils seront l'objet (v.5-12). Plus qu'une salutation ou un vœu, ils apportent un don divin, **la paix**, dans la demeure où ils pénètrent. Ils doivent demeurer dans la première maisonnée accueillante... L'envoyé peut manger de tout avec n'importe qui, sans se soucier des prescriptions de la Loi interdisant aux Juifs de faire table commune avec les incircuncis impurs.

Comme les 12, les nouveaux missionnaires ont à **guérir les malades et à proclamer le Règne de Dieu** dans les villes accueillantes.

Pour clore son discours, Jésus rappelle aux missionnaires un principe du judaïsme rabbinique : « L'envoyé d'un homme c'est comme si c'était lui-même » (Mishna Berakhot 5,5).

D'après Hugues Cousin, *L'évangile de Luc, Les évangiles textes et commentaires*, Bayard p. 676-679

Le vrai motif de la joie des disciples

Les envoyés relatent au Seigneur leur succès dans les exorcismes (contrairement à 9,40). La force de guérison que Dieu a donnée à son Fils (5,17 ; 8,46) fut active en eux lorsqu'ils ont invoqué le nom de Jésus (cf. Ac 3,6). La réponse de Jésus fait apparaître que derrière les multiples démons et esprits, il y a une puissance maléfique personnalisée ici sous le nom de Satan ou l'Ennemi. Il exprime de façon symbolique que l'empire du mal s'effondre (11,18). Il en donnera la raison en 11,20 : **le Règne de Dieu survient et prend la place de celui de Satan**. Désormais, les disciples peuvent sans crainte se confronter aux diverses manifestations du mal car elles sont soumises à un pouvoir qui vient de Jésus lui-même. Jésus évoque les serpents et les scorpions qui furent selon Dt 8,15, les premiers périls mortels rencontrés par Israël durant l'Exode.

Le vrai motif de la joie des représentants de Jésus n'est pas à chercher dans leur pouvoir sur les forces infernales mais dans le fait que **Dieu a inscrit leurs noms dans le Livre de vie** : ils ont la promesse d'hériter de la vie qui ne finit pas.

Hugues Cousin, *L'évangile de Luc*, p.680

Action de grâce de Jésus

Tout à la joie de la venue du Règne attestée par les exorcismes, Jésus profère une action de grâce (v.21-22) puis une bénédiction des « témoins » (v.23-24). La mention exceptionnelle de l'Esprit-Saint porte à son comble la révélation faite aux disciples. Jésus loue son Père d'avoir dévoilé à ses disciples **l'autorité sur les forces du mal et l'inscription de leurs noms dans les cieux**. Ce qu'Israël attendait pour l'avenir est désormais réalisé au profit des simples. Telle est la bienveillance gratuite de Dieu (v.21).

Le verset 22 met en lumière le rôle de Jésus, par qui la révélation est donnée. Il n'est pas dans une chaîne humaine de tradition. Tout lui a été transmis directement par son Père. Il a reçu la connaissance existentielle du lien personnel et unique qui existe entre le Père et lui. Connaissance qui n'est pas fermée sur elle-même. Les disciples bénéficient de la présence agissante de Dieu : voir le mal reculer et Satan s'effondrer, voir les exclus réconciliés, entendre la Bonne Nouvelle adressée aux pauvres... **c'est faire l'expérience de la venue salvifique de Dieu lui-même**.

Hugues Cousin, *L'évangile de Luc*, p.680-681

Toute la Trinité se réjouit ensemble

Remarquez que les trois membres de la Trinité se réjouissent ici : Jésus se réjouit, mais il est dit qu'il se réjouit dans le Saint-Esprit. Je comprends cela comme signifiant que le Saint-Esprit le remplit et le pousse à se réjouir. Puis, à la fin du verset, il décrit le plaisir de Dieu le Père. Une traduction anglaise le traduit ainsi : « Oui, Père, car c'est ce que tu t'es plu à faire » – ce que tu t'es réjoui de faire !

Alors, **qu'est-ce qui fait que toute la Trinité se réjouit ensemble en ce lieu** ? C'est l'amour libre de Dieu de cacher des choses à l'élite intellectuelle et de les révéler aux enfants. « *Je te suis reconnaissant, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et les as révélées aux enfants.* »

Et qu'est-ce que le Père cache aux uns et révèle aux autres ? Luc 10,22 nous donne la réponse : « *Personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père.* » Ainsi, ce que Dieu le Père doit révéler est la véritable identité spirituelle du Fils.

Quand les soixante-dix disciples reviennent de leur mission d'évangélisation et rendent compte à Jésus, lui et le Saint-Esprit se réjouissent que Dieu le Père ait choisi, selon son bon plaisir – sa propre joie – de révéler le Fils aux enfants et de le cacher aux sages.

John Piper, *Méditations quotidiennes*, Ce qui fait la joie de Jésus



Le mot "heureux" revient neuf fois dans les béatitudes selon Matthieu. Une liste à neuf termes, cela paraît une liste incomplète (rappelons-nous les Dix Paroles !). Mais la liste des béatitudes s'achève par l'injonction du v. 12 : *"Soyez dans la joie et l'allégresse..."* Ainsi est explicité le mot "heureux" : ceux et celles que Jésus déclare heureux, répondront à cette déclaration en se tenant dans la joie et l'allégresse. Paradoxe des béatitudes : ceux et celles que Jésus déclare heureux ne se croyaient sans doute pas tels ! Mais que Jésus le leur déclare et cela engendre en eux une joie inouïe.

En écho, cette méditation de Raphaël Buyse :

« Je m'émerveille de tous ces hommes et de toutes ces femmes qui depuis vingt siècles, se sont laissé toucher jusqu'à l'intime par le visage de Jésus... ils ont fondé leur existence sur une promesse : celle des béatitudes.

Ils ont compris qu'il y a du bonheur pour ceux qui ne fanfaronnent pas, qui ne pensent pas avoir trouvé une fois pour toutes, pour ceux qui se savent pauvres dans leur cœur. Ils ont compris qu'il y a du bonheur pour les doux, sûrement pas pour les mièvres.

Bonheur pour ceux qui ne cherchent pas à imposer, à s'imposer ; pour ceux qui aiment la parole quand elle est partagée. Bonheur pour ceux qui pleurent : pas pour les pleurnichards et ceux qui se plaignent, mais pour ceux qui se laissent toucher, atteindre et émouvoir par la vie de leurs frères. Jusqu'aux larmes parfois.

Ils ont compris qu'il y a du bonheur pour ceux qui ne s'habituent pas à l'injustice du monde et qui décident de se battre en engageant tout ce qu'ils sont - jusqu'à leur vie - pour que tout être ait le droit de vivre dignement.

Bonheur pour ceux qui se risquent à laisser le pardon les habiter : ils ont appris de Jésus que chaque personne est bien plus grande que ce qu'elle donne à voir et ce qu'elle a pu faire. Ils savent que la miséricorde peut battre en brèche la désespérance.

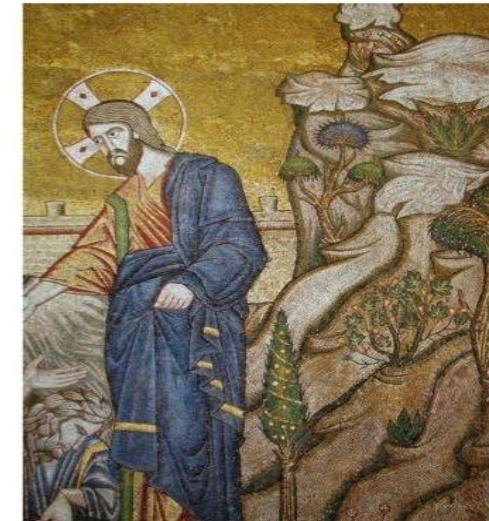
Ils savent qu'il y a du bonheur pour ceux qui gardent leur cœur pur, comme cette jeune femme de Nazareth qui a su faire confiance à la vie ; bonheur pour ceux qui ne convoitent pas les autres, pour ceux qui ne volent pas la vie.

Bonheur et vie pour ceux aussi qui aiment la paix et qui l'annoncent dans chaque maison où la vie les conduit parce qu'ils savent qu'en Jésus, le royaume de Dieu s'est rendu proche de chacun.

Bonheur encore pour les persécutés, les tourmentés et les témoins martyrs de l'évangile de la vie...

Leur vie s'est ordonnée à partir du visage de Jésus : elle s'en est trouvée mystérieusement transformée... »

Raphaël Buyse, Autrement l'Evangile p. 141-143



Tressaillez de joie !

Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !

Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !

Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !

Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !

*Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime,
Dans le feu de son Esprit, bienheureux êtes-vous !*

*Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance,
A lui dire son salut, bienheureux êtes-vous !*

*Si l'Eglise vous appelle à peiner pour le Royaume,
Aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous !*

Sources des images du dossier 5 :

p.1 Raphaël, La Madone de Lorette, (1509-1510) Chantilly, musée Condé

p.3 carrefour kairos ; p.4 cetad.catholique.fr ; p.5 abbaye Notre Dame de la Paix ; p.6 www.artbible.net, Pompéi : mosaïque de la maison du F.